

RESSOURCES DES Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon (ADRML) pour le

CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET LA DEPORTATION

« Les étrangers dans la Résistance (1940-1945) »

Les Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon proposent chaque année un atelier pédagogique spécifique répondant au sujet du CNRD, à partir de ses sources archivistiques.

Les Archives proposent aussi un temps de connaissance et d'appropriation de ces sources archivistiques pour les enseignants s'engageant dans le CNRD. Cette année, une rencontre est prévue le **mercredi 6 janvier 2027 à 14h.**

Les sources des Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon permettent de traiter le sujet du CNRD.

Vous trouverez ci-dessous un recensement des archives disponibles aux ADRML et quelques exemples d'archives, pour préparer le CNRD de cette année scolaire avec vos élèves.

N'hésitez pas à contacter le professeur-relai : yann.cruiziat@ac-lyon.fr

. Étrangers et Résistance

Qu'est-ce qu'être étranger pendant la Seconde Guerre mondiale ? La définition juridique de l'étranger reste fondée sur la nationalité : est étranger celui qui n'est pas français. Mais différentes lois ont modifié le statut d'étranger comme celles du 22 juillet 1940 (révision des naturalisations accordées depuis la loi de 1927) ou du 4 octobre 1940 (sur les « ressortissants étrangers de race juive »).

Qu'est-ce que Résister ? C'est refuser une domination injuste mais aussi défendre des valeurs, des droits, une liberté, sous différentes formes d'actions : Tracts, faux papier, sauvetage, journaux clandestins, grèves, sabotages, attaques, infiltration, participation à la libération

. Des exemples de résistants étrangers

Parmi les résistants étrangers dans le Rhône, voici deux exemples : Allegra « Arlette » Abastado et l'abbé Alexandre Glasberg.

. Allegra « Arlette » Abastado.

Née le 15 février 1918 à Constantinople (aujourd'hui Istanbul), en Turquie, elle résidait à Lyon pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est arrêtée le 6 mars 1944 pour possession de faux papiers. Internée à la prison de Montluc, elle est déportée depuis Drancy par le convoi n° 70 parti le 27 mars 1944, et meurt en déportation à Auschwitz-Birkenau (Pologne), le 1er avril 1944 à l'âge de 26 ans.

Exemple de document d'archives : Fiche de Allegra « Arlette » Abastado, issue du fichier de la prison Montluc (ADRML 3335W29)

1888 1888

FICHE DOSSIER n°

Nom ABASTADO Prénoms Arlette

Né le 15-2-1918 à Constantinople

Profession steno-dactyle

Domicile Lyon - 91, rue Audibert - Lacroix

Situation Marié - 1 fille illégitime

Arrêté le 6-3-44 à Lyon

Motif de l'arrestation faux papiers

Lieu de détention Montluc 16/3

Autorité française intervenue : TRT. de POLICE

A la date du 10-9-44

Résultat de l'intervention —

Renseignements et observations complémentaires

Le fichier de la prison Montluc (3335W) provient du service régional de la police judiciaire et concerne les personnes internées à la prison Montluc de Lyon sous l'Occupation. Le fonds se compose de fichiers alphabétiques et de dossiers individuels numérotés. Les fiches sont réparties dans 5 fichiers : "Montluc", "Fusillés et disparus", "Déportés", "Libérés et rapatriés", "Sans Nouvelles". Les fiches donnent des renseignements succincts sur chaque individu (état civil, date d'arrestation, date de décès...).

Comme la fiche l'indique, Arlette Abastado est née le 15 février à Constantinople, habite à Lyon (91 rue Audibert et Lavirotte), et exerce la profession de sténo-dactylo. Elle est arrêtée le 6 mars 1944 à Lyon pour possession de « faux papiers » et internée à la prison de Montluc.

. Alexandre Glasberg, dit l'abbé Glasberg.

Né en 1902 à Jytomyr (Empire russe, actuelle Ukraine) et d'origine juive, il se convertit dans sa jeunesse au catholicisme et est ordonné prêtre en 1938. Affecté au diocèse de Lyon, il joue un rôle actif dans la Résistance notamment en participant activement, durant l'été 1942, à l'opération de sauvetage de 108 enfants juifs détenus au centre de regroupement de Vénissieux. Après l'occupation de la zone dite libre par les Allemands en novembre 1942, il quitte le Rhône pour devenir prêtre dans le diocèse de Montauban (Tarn-et-Garonne), sous le nom de l'abbé Élie Corvin. Il meurt en 1981.

Exemple de document d'archives : Dossier de naturalisation d'Alexandre Glasberg déposé en préfecture du Rhône le 22 novembre 1948 (ADRML 61W204)

Numéro de la Préfecture

— 3 —

QUESTIONNAIRE	RÉPONSE	
	EN CE QUI CONCERNE LE POSTULANT	EN CE QUI CONCERNE LA POSTULANTE
A-t-il fait l'objet — soit dans le département où il réside actuellement, soit dans les divers départements où il a successivement résidé — de mesures de police (refus de carte d'identité, refoulement, expulsion...), de condamnations ou de contraventions?	non	
Les membres de la famille (ascendants, descendants, conjoints, frères et sœurs) ont-ils fait l'objet de remarques au point de vue de la conduite, de la moralité, des antécédents judiciaires? Ont-ils fait l'objet de mesures de police et notamment l'objet d'un arrêté d'expulsion?	non, pas à ma connaissance	
Pour quels motifs a-t-il quitté son pays d'origine et les pays étrangers où il a résidé?	pour s'établir en France	
Pour quels motifs est-il venu en France?	pour exercer le ministère ecclésiastique	
Pour quels motifs sollicite-t-il sa naturalisation?	parce qu'il veut se fixer en France et que, d'autre part, il n'a plus aucun intérêt dans son pays d'origine	
Entretient-il encore des rapports avec le pays dont il possède la nationalité et les pays étrangers où il a vécu? Y a-t-il encore des intérêts et des attaches de famille?	non, plus d'intérêts, ni attaches de famille	
Paraît-il avoir perdu tout espoir de retour dans son pays?	oui	
Quelles ont été ses activités et son attitude pendant les guerres 1914-1918, 1939-1945 et notamment durant l'occupation?	de 1939 à 1945 à Lyon, l'intéressé dirigeait les Amitiés Chrétiennes, a été aumônier F.F.I. dans le Tarn-et-Garonne a également appartenu au maquis d'Ornano (C ^u) est titulaire de la Médaille de la Résistance avec rosette - titulaire d'un certificat de résistance (attestation du Colonel Buckmaster de Londres, en date du 28/2/45) Le 10/11/44 a été chargé par M. le Ministre de l'Intérieur d'étudier la situation des étrangers en France - s'est occupé spécialement des enfants étrangers dont les parents avaient été déportés (attestation du Ministère des Prisonniers et déportés en date du 29/3/45) -	
Ses enfants ou lui-même ont-ils rendu des services à la France?		
Quelle est son attitude politique?	attitude très correcte -	

Ce dossier de naturalisation comprend plusieurs questions dont celle sur « ses activités et son attitude pendant les guerres 1914-1918, 1939-1945 et notamment durant l'occupation ». Il est indiqué que « de 1939 à 1945, l'intéressé dirigeait les Amitiés chrétiennes, a été aumônier FFI dans le Tarn-et-Garonne, etc... »

Début 1942, il fonde avec le père Chaillet et Jean-Marie Soutou le groupe de résistance « l'Amitié chrétienne », association créée à Lyon pour aider les juifs, patronnée par le pasteur Boegner et le cardinal Gerlier. C'est avec cette organisation qu'il réussit à sauver 108 enfants juifs au centre de regroupement de Vénissieux (Rhône), en « participant au « criblage » qui vérifiait la position de chaque individu, déportable ou non selon sa nationalité, son âge et sa situation de famille. » Il a convaincu les parents de confier leurs enfants par délégation de paternité à « l'Amitié chrétienne », « les Éclaireurs israélites de France » et « l'Œuvre de Secours aux Enfants » qui organisent leur dispersion.

. Les FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans - Main-d'œuvre immigrée)

Le groupe « Francs-tireurs et partisans » (FTP) est un mouvement de résistance intérieure française, officiellement fondé en 1942 par la direction du Parti communiste français. La MOI (« Main-d'œuvre immigrée »), fondée déjà avant la Seconde Guerre mondiale, regroupait les travailleurs étrangers par « groupe de langues ».

Des groupes FTP-M.O.I. se développent à partir de l'été 1942 comme les détachements armés « Carmagnole » à Lyon ou « Liberté » à Grenoble. Le détachement « Carmagnole » se compose de Polonais, Hongrois, Autrichiens mais aussi d'Italiens, d'Espagnols et de Français... La majorité d'entre eux sont Juifs. Il fusionne par la suite avec le groupe de Grenoble pour former le bataillon Carmagnole-Liberté.

Dans la région lyonnaise entre février 1943 et août 1944, 240 actions contre l'occupant et le régime de Vichy lui sont attribuées. Une centaine de ces résistants étrangers trouve la mort pendant cette période.

Le premier nom de la liste est Simon Fryd né le 2 février 1922 à Tuszyn (Pologne). Après avoir été dans l'armée polonaise en France et dans des camps français d'étrangers, il s'installe à Lyon en mai 1942. Il intègre les FTP-MOI du bataillon Carmagnole en octobre 1942 sous le pseudonyme de « Simon ». Il participe à des opérations armées résistantes. Il entrepose à son domicile des explosifs et fabrique des engins explosifs. Après avoir dérobé 381 jeux complets de titre de rationnement, il est arrêté, jugé par la section spéciale de la cour d'appel de Lyon, puis guillotiné le 4 décembre 1943 dans la cour de la prison Saint-Paul.

Après sa mort, un détachement de FTP-MOI prend son nom « Simon-Frid ».

Et aussi...

Les résistants étrangers présentés ci-dessus (Allegra « Arlette » Abastado et l'abbé Alexandre Glasberg) sont des exemples. D'autres parcours ont été identifiés par le service pédagogique des Archives, pour lesquels nous disposons de sources diverses. Parmi eux :

- . Louis Amadéo del Postal dit « Louis Montanet » : Issu d'une famille d'origine espagnole, il acquiert, en 1929, la nationalité française qui lui est retirée en 1943 par le régime de Vichy. Résistant tué lors des combats de la Libération dans le massif du Vercors en 1944.
- . Nicolas Aizeimberg : Polonais et Juif, membre des Carmagnoles.
- . Georges Bankzenski : Polonais et Juif, résistant.
- . Pasteur Roland de Pury : Suisse, membre d'un réseau de sauvetage de personnes juives.
- . Fortuné Lanfranchi : Italien, résistant qui témoigna au procès de Klaus Barbie en 1987.
- . Abella Mariano : Espagnol, membre des Carmagnoles
- . Ezer Najman : Polonais et Juif, membre des Carmagnoles.
- . Nussem ber Saks : Polonais et Juif, membre des Carmagnoles.

Comme vous avez pu le voir dans ce dossier, les sources archivistiques peuvent être variées : dossiers de naturalisation après la Seconde Guerre mondiale, enquête du SRPJ (Service régional de Police judiciaire), fichiers de la prison de Montluc ou de l'ONAC (Office national des Anciens Combattants), registres d'écrou, fonds privés...